SEMAINE DE SANTÉ SEXUELLE



LES ANTENNES DU CEGIDD DE L'AHS-FC DE BESANÇON ET MONTBÉLIARD S'INVITENT SUR LES CAMPUS POUR SENSIBILISER LES ÉTUDIANTS AUX IST ET PROPOSER DES DÉPISTAGES GRATUITS.

DES CHIFFRES QUI EN DISENT LONG

Seulement **29%** des jeunes de 15-24 ans **utilisent systématiquement un préservatif** lors de rapports sexuels.

18% d'entre eux estiment que **la prise** d'un comprimé **de paracétamol** est efficace pour **empêcher la transmission du VIH**.

75% des jeunes auraient voulu **être mieux informés et accompagnés** dans le début de leur vie affective et sexuelle.

Selon les résultats de l'enquête IFOP pour sidaction menée auprès d'un échantillon de 1063 personnes, âgées de 15 à 24 ans, en février 2023.

■ LES PRATIQUES SEXUELLES DES JEUNES ET LEUR PERCEPTION DU VIH : UN CONSTAT INQUIÉTANT.

Alors que le niveau d'information sur le VIH semble augmenter auprès des jeunes âgés de 15 à 24 ans, le bilan apparaît plus mitigé, voire inquiétant au regard de leurs pratiques sexuelles et de leur façon d'appréhender le virus. En effet, seulement 28% des sondés déclarent avoir eu recours au moins une fois à un test de dépistage dans l'année, 37% pensent qu'ils ont moins de risque d'être contaminés que les autres et 43% ignorent l'existence d'un traitement d'urgence si un risque a été pris face au VIH. Quant aux idées reçues et fausses informations, elles persistent chez les jeunes : 23 % pensent que la pilule du lendemain est efficace pour empêcher la transmission du virus (contre 10% en 2022) et 18% sont convaincus que la prise d'un comprimé de paracétamol empêche la transmission du virus.

Par ailleurs, l'étude souligne des pratiques à risques parmi les jeunes de 15-24 ans. Ainsi, 29% d'entre eux utilisent systématiquement un préservatif lors de rapports sexuels, contre 34% en février 2022. Les collégiens, lycéens et étudiants ont des pratiques plus à risque que les actifs avec seulement 10% d'utilisation systématique du préservatif!

UNE RECRUDESCENCE DES INFECTIONS À CHLAMYDIA CHEZ LES JEUNES

Les IST connaissent une recrudescence, en particulier chez les moins de 30 ans. En 2021, selon les données de l'assurance maladie, 96900 personnes ont été diagnostiquées pour une infection à Chlamydia au moins une fois dans l'année, soit une augmentation de 15% par rapport à 2020 et 9% par rapport à 2019. Le nombre de gonococcies diagnostiquées est, quant à lui, en constante augmentation depuis 2016.

Si ces deux IST se soignent par antibiotiques lorsqu'elles sont diagnostiquées rapidement, elles peuvent devenir dangereuses si elles ne sont pas traitées, entraînant des complications comme des douleurs génitales, un risque de grossesse extra-utérine et peuvent être à l'origine d'une infertilité.

•••

INFORMER ET DÉPISTER : DEUX LEVIERS SIMPLES ET EFFICACES POUR PRÉVENIR LES IST

La France s'est dotée, en 2017, d'une Stratégie nationale de Santé Sexuelle 2017-2030, plaçant la Santé Sexuelle comme une composante essentielle de la santé. L'objectif de cette politique nationale est l'éradication de l'épidémie VIH/sida à l'horizon 2030.

La Stratégie Nationale de Santé Sexuelle recommande de favoriser le dépistage répété des populations les plus exposées au VIH. Chez les jeunes, il est recommandé de procéder à des dépistages associés notamment pour la recherche de chlamydia et gonocoque. Pour ce faire elle préconise de développer toutes les nouvelles approches qui peuvent favoriser la proximité et l'atteinte des populations clés et invite à poursuivre et intensifier les actions hors les murs.

Dans le contexte de la semaine de Santé Sexuelle, les CeGIDD de Besançon et Montbéliard s'associent au Service de Santé Étudiant pour sensibiliser les étudiants au sujet des IST, promouvoir le dépistage de celles-ci et faire connaître les offres du CeGIDD.

OBJECTIFS:

Principal : Proposer anonymement et gratuitement le dépistage des infections bactériennes sexuellement transmissibles (chlamydia et gonocoque) ainsi que du VIH et augmenter l'offre de dépistage par auto-prélèvements hors les murs.

Secondaires:

- Faire connaître l'offre des CeGIDD.
- Inciter au dépistage des autres IST (hépatites, syphilis), «ramener vers » le CeGIDD.
- Promouvoir la prévention combinée (préservatifs, PrEP, TPE, TasP).

DÉROULEMENT:

Le CeGIDD Doubs-Jura, en collaboration avec le SSE, proposera aux étudiants qui le souhaitent, un dépistage des IST. Après un échange avec l'équipe du CeGIDD, ils se verront remettre un « kit de dépistage », comprenant du matériel pour effectuer les auto-prélèvements sur place ou à domicile, des supports informatifs sur les IST, des préservatifs et des goodies.

Un rendez-vous au CeGIDD leur sera donné pour récupérer leurs résultats ou pour ramener leurs auto-prélèvements et faire un dépistage plus complet, par bilan sanguin et proposer les vaccinations.

DATES:

- **Jeudi 4 mai**, à la BU Proudhon, au campus de la Bouloie de Besançon de 10h à 16h.
- **Jeudi 11 mai**, à la BU de l'UFR Santé de Besançon de 9h à 16h.
- **Mardi 16 mai**, dans le hall du Restaurant Universitaire à l'université de Montbéliard de 10h à 15h.



CeGIDD de l'AHS-FC

Adeline Foltzer, médecin coordinateur Mail : adeline.foltzer@ahs-fc.fr



Antenne de Besançon

Armoni Durand et Pauline Marguier, IDE

Tél: 03 81 65 44 50

Mail: cegidd.besancon@ahs-fc.fr

Antenne de Montbéliard

Caroline Monneret, IDE et Ludivine Appler, secrétaire

Tél: 03 81 97 37 00

Mail: cegidd.montbeliard@ahs-fc.fr

